L’histoire de Juan Diego

Juan Diego Cuauhtlatoatzin originaire de Cuautitlán une ville située au nord de la ville de Tenochtitlan. Converti au catholicisme à l’âge de 50 ans est le protagoniste de l’histoire pilier de la foi catholique des mexicains.

Très impliqué dans la religion il faisait un parcours marathonien pour se rendre à Tlatelolco pour assister aux services religieux. Il traversa à chaque fois le mont de Tepeyac. Pendant ces trajets il a vu la vierge Marie, aujourd’hui notre dame de Guadalupe.

Juan Diego a été témoin de 4 apparitions de la virgen qui ont eu lieu du 9 au 12 décembre 1531. Le message donné à Juan Diego par la vierge fut de demander à l’archevêque du Mexico Juan de Zumarraga la construction d’un temple. Ce dernier incrédule des paroles de ce pauvre indigène demanda alors une signale pour authentifier l’ordre divine. La vierge ordonne à Juan Diego de cueillir des roses au sommet du mont Tepeyec (des roses en hiver !) miraculeusement il en trouve y les porta dans son manteau (tilma). Devant le curé Juan Diego ouvre son manteau… l’image de la vierge est restée imprimée sur l’ayate de Juan Diego !

Pour quoi Guadalupe ?

L’origine du nom Guadalupe a toujours été matière à controverse. Il y a néanmoins, une croyance qui veut que ce nom fut retenu en raison de la traduction du Nahuatl à l’espagnol des mots employés par la Vierge pendant l’apparition à Juan Bernardino, l’oncle souffrant de Juan Diego.

La croyance veut que notre dame emploie le mot aztèque nahuatl « coatlaxopeuh » qui se prononce "quatlasupe" et dont le son ressemble étrangement au mot espagnol « Guadalupe ». « Coa » veut dire serpent, « tla » étant une syllabe accrochée à coa et voulant dire "le", alors que xopeuh veut dire écraser ou piétiner. Peut-être que notre dame a voulu se nommer "celle qui écrase le serpent."

**Quelques fait importantes de cet evenement :**

**Marie a parlé en nahuat à Juan Diego**

**Le miracle de l’image non faite par l'homme**

En 1751, Michel Cabrera analysa avec Joseph Ibarra le poncho et ils constatèrent que l'image n'a­vait aucune marque de pinceau.

En 1791, de l'acide muriatique tombé sur le côté droit supérieur avec une proportion de 50 % d'a­cide nitrique et 50 % d'acide chlorhydrique, faisant un trou de 10 cm de diamètre. Trente jours après le tissu était reformé sans que personne n'intervint pour réparer l'accident. Aujourd'hui encore, il reste une marque de la tache et seulement au moyen d'un instrument de précision on peut observer des traces de brûlure.

Au XVIIIe siècle, on fit une copie très semblable de l'original avec le même tissu de maguey (fibres végétales de cactus) : malgré tout, la copie était réduite en poussière quelques quinze années après, tandis que l'original possède déjà près de 500 ans, ce qui est un phénomène inexplicable. Le manteau mesure 1.71 de haut sur 1.05 de large.

Le 14 novembre 1921, le tailleur de pierre Lucien Perez, un anarchiste, dépose un bouquet de fleurs au pied du manteau de Juan Diego, dans lequel il avait mis une charge de dynamite qui détrui­sit tout alentour, mais laissa intacte le poncho ainsi que la vitre qui le protégeait.

En 1929, le photographe Alfonso Marcué Gonzalez découvrit une figure humaine dans l'œil droit de la Vierge. En 1936, l'évêque de Mexico fit analyser trois fibres du manteau (ce qui donnera plus tard le prix Nobel de chimie pour l'année 1938 et 1949). Le Dr. Richard Khun d'origine juive découvrit que la peinture de l'image n'avait aucune origine végétale, minérale ni même animale, ni aucun élément des 111 pigments connus dans le monde. Khun en déduit que la peinture n'est pas d'origine humaine.

En 1956, l'ophtalmologue Torruela Bueno découvre qu'en approchant l'œil pour réaliser un fond d'œil, la pupille se ferme et en en retirant la lumière, la pupille se dilate de nouveau comme s'il s'a­gissait d'un œil humain. En juillet 1956, le Dr. Lavoignet après huit mois d'intense travail découv­re le phénomène optique de la triple image de Purkinge-Samson qui correspond à ce que perçoit l'œil humain, c'est-à-dire les trois réfractions de l'objet vu.

En février 1979, le Dr. José Aste Tonsmann, chef du Centre Scientifique d'IBM à Mexico, décou­vre à son tour, grâce à de puissants ordinateurs des phénomènes inexplicables : dans les pupilles des yeux de la Vierge Marie, qui ont un diamètre de 8 mm., sous forme digitalisée, on peut voir douze personnages qui regardent l'image de la Vierge de Guadalupe. Mais là ne s'arrête pas le côte mer­veilleux de la surprise. En effet, en agrandissant la pupille de l'un des personnages de la scène, c'est-­à-dire de l'évêque Juan de Zumárraga, donc un agrandissement de quelques milliers de fois de ceux de la Vierge, soit 2500 fois plus, on aperçoit alors l'indien Saint Juan Diego montrant le poncho avec l'image de la Vierge de Guadalupe. Ainsi, en un quart de micron qui est la π partie de millionième de millimètre, le Professeur Aste Tonsmann put voir une scène extraordinaire, découverte qui lui ôta le sommeil pendant plusieurs nuits.

Le 7 mai 1979, les scientifiques Jody Brand Smith, professeur d'esthétique et de philosophie et Philipp Serna Callahan, biophysicien de l'Université de Floride et spécialiste en peinture et memb­res tous deux de la NASA, n'ont pas rencontré de peinture dans l'original du poncho. Ils prouvent que ce n'est pas une photographie qui aurait imprimé le tissu.

Ils découvrirent également que le poncho conserve sans aucune explication la température du corps humain oscillant autour de 36,6°-37°.

Puis le 22 décembre 1981, le RP Mario Rojas, découvre à son tour à l'Observatoire "Laplace" de Mexico que les étoiles du manteau correspondent au solstice d'hiver du 12 décembre 1531 à 10 : 26 sur le territoire de Mexico, c'est-à-dire à l'heure où saint Juan Diego déploya son poncho devant l'é­vêque. Les astronomes ont certifié le fait.

Deux anges furent peints par la suite à côte de la Vierge en dehors des rayons mais trente jours après ils disparurent et aujourd'hui, grâce à des outils très spécialisés et sophistiqués, on peut en trouver la trace. On aperçoit également les traces d'une couronne peinte sur le chef de la Vierge. Ces différentes peintures dateraient du XVIIIe siècle.

Une peinture a été appliquée sur l'ange de la partie inférieure, sur l'or des rayons et l'argent du cordon et sur le serpent au-dessous des pieds de la Vierge. Cette peinture est en train de disparaître pour restituer les couleurs originales gravées le 12 décembre 1531.

Si l'on approche à moins de 10 cm. de la toile on ne voit que les fibres du manteau sans aucune couleur. Les scientifiques de la NASA découvrirent en outre qu'en passant un rayon laser sur la toile mais de façon latérale le rayon passe sans toucher la peinture ni la toile de telle sorte que l'image est suspendue en l'air à trois dixième de millimètres au-dessus du tissu.

Enfin, le gynécologue, en posant son stéthoscope sur la ceinture de la Sainte Vierge Marie qui est enceinte, entendit le bruit des battements du cœur et constata qu'ils s'élevaient à 115-120 pulsations à la minute ce qui correspond aux battements cardiaques du cœur de l'Enfant Jésus, tout comme ceux d'un foetus dans le sein de sa mère.

Le 24 avril 2007, à la fin de la messe offerte pour les enfants avortés non nés, l’assistance de la Basilique se demandait ce qu’attendait d’elle la Très Sainte Vierge de Guadalupe : le conseil municipal de Mexico venait de légaliser l’avortement à la demande jusque là interdit. Tandis que beaucoup de fidèles prenaient des photographies de l’ayate de Tepeyac, exposé et vénéré dans le Basilique et au pied duquel la foule des pèlerins défile sur un tapis roulant, l’image de la Vierge a commencé à s’effacer, pour donner place à une lumière intense qui émanait de son ventre, constituant un halo brillant ayant la forme d’un embryon. Avec un cadrage et un grossissement important il est possible d’apprécier la position de la lumière qui provient réellement du ventre de l’image de la Sainte Vierge et n’est ni un reflet, ni un artéfact. L’ingénieur Luis Girault qui a étudié l’image ainsi réalisée a confirmé l’authenticité du négatif et a pu préciser qu’il n’avait été ni modifié ni altéré, par superposition d’un autre image par exemple. Il a découvert que l’image ne provient d’aucun reflet, mais sort littéralement de l’intérieur de l’image de la Vierge. La lumière produite est très blanche, pure et intense, différente des lueurs photographiques habituelles produites par les flashes. Cette lumière est entourée d’un halo et paraît flotter à l’intérieur de l’abdomen de la Vierge. Ce halo possède la forme et les mesures d’un embryon. En effet si on examine plus précisément encore cette image en la faisant tourner dans un plan sagittal, on distingue à l’intérieur du halo certaines zones d’ombre qui ont les caractéristiques d’un embryon humain dans le sein maternel.

**En 1929 le photographe officiel de l’ancienne Basilique de Guadalupe découvre ce qui ressemble au reflet de l’image claire d’un homme barbu dans l’oeil droit de la Vierge.**

**Plus de 20 ans plus tard, le 29 Mai 1951, Jose Carlos Salinas Chavez, examinant une bonne photographie du visage, redécouvre ce qui paraît clairement être le reflet d’un homme barbu dans l’oeil droit de la Vierge et voit le reflet dans l’oeil gauche également.**

**Le premier, le 27 Mars, 1956, est le Dr Javier Torroella Bueno, MDS, un prestigieux ophtamologue. Dans un rapport qui est le premier à être publié sur les yeux de l’image par un physicien, il certifie la présence d’un triple reflet (l’effet Samson-Purkinje) qui est caractéristique de tout oeil humain vivant et il déclare que ces images se situent exactement là où ils devraient être selon l’effet précité, et aussi que la distortion des images est en accord avec la courbure de la cornée.**

**Selon le Dr Tonsmann, de gauche à droite nous pouvons voir "l’Indien", "l’évèque Zumarraga", le "traducteur", "Juan Diego montrant le tilma" et au-dessous "la famille".**

**Mais une nouvelle et fascinante analyse des yeux commence en 1979, quand le Dr Jose Aste Tonsmann, Ph D, licencié de l’Université de Cornell, travaillant à IBM examine minutieusement avec des appareils à haute définition une très bonne photographie du visage sur le tilma prise de l’original. Après avoir filtré et développé les images numérisées des yeux pour éliminer les "parasites" et les agrandir, il fait quelques découvertes étonnantes; Non seulement un "buste humain" est visiblement présent dans les deux yeux mais d’autres formes humaines y sont aussi reflétées.**

Juan Diego est devenu un saint le 9 de décembre 2002

Poco tiempo despúes, inició la construcción del primer templo dedicado a la Virgen Morena, en el barrio hoy conocido como La Villa.

Por su parte, Juan Diego ha sido elevado a santo por la iglesia católica (en 2002). Y como un homenaje a este nativo de Cuautitlán, la leyenda al pie de su imagen -ubicada en la plaza de la Basílica de Guadalupe-, refiere lo siguiente: "Personificación de nuestro pueblo, a quien la excelsa Madre de Dios tituló: hijo predilecto de su corazón y le mandó pedir al obispo un templo donde mostrar su misericordia. Al entregar las flores recibidas como señal, apareció estampada en su tilma la maravillosa imagen de la Virgen de Guadalupe, el 12 de diciembre de 1531, año metlactli omey acatl, 13-caña, fecha inmortal para todos los mexicanos."

¿Cuix ahmo nican nicah nimonantzin?

¿Cuix ahmo nozehuallotitlan, necauhyotitlan in ticah?

¿Cuix ahmo nehuatl in nimopaccayeliz?

¿Cuix ahmo nocuexanco, nomamalhuazco in ticah?

¿Cuix oc itla in motech monequi?

¿Acaso no estoy aquí yo que soy tu Madre?

¿Acaso no estás a mi sombra y bajo mí amparo?

¿Acaso no soy yo tu salud?

¿Acaso no estas en mi regazo y entre mis brazos?

¿Acaso necesitas alguna otra cosa?